

Une analyse des données de la production de navires jusqu'au 21 octobre 1944 indique une dépense de \$619,000,000 pour cargos et navires-citernes; \$458,000,000 pour navires de combat, \$58,000,000 pour réparations de vaisseaux et \$42,000,000 pour l'expansion des aménagements de construction de navires. En outre, plusieurs millions de dollars ont été dépensés pour la conversion de navires et pour les programmes de petits bâtiments.

Une indication nous est fournie ici du coût individuel des navires construits au Canada: frégate—plus de \$1,500,000; dragueur de mines "Algerine"—plus de \$1,200,000; corvette nouveau modèle—près de \$1,000,000; gros cargo—\$1,700,000; gros navire-citerne—\$2,000,000; cargo moyen—\$1,250,000; navire-citerne moyen—\$1,000,000.

Sous la direction d'un régisseur de la réparation et de la récupération des navires, de vastes aménagements pour la réparation des navires ont été installés. Les vaisseaux de guerre et les navires marchands endommagés par l'action de l'ennemi ou autre cause sont conduits aux ports canadiens pour réparations; ils y sont réarmés et munis des appareils les plus récents de détection et autres.

### **Adaptation des industries de temps de guerre aux conditions de temps de paix**

Ce n'est pas tâche facile de convertir et de développer la production industrielle d'un pays, des besoins relativement simples du temps de paix aux exigences spécialisées et sans cesse changeantes de guerre. L'ouvrier qui produit des réfrigérateurs doit apprendre de nouvelles techniques pour pouvoir fabriquer des mitrailleuses, et la manufacture de bicyclettes doit être réoutillée si elle doit forger des pièces d'avions. La tâche est encore plus difficile de réadapter à une économie de temps de paix une industrie de temps de guerre bien établie. Le Canada a mis quatre années à édifier sa machine industrielle de guerre: 1940 a été une année d'organisation et de débuts limités; 1941, une année de construction, de conversion et d'expansion, de vastes projets d'agrandissement et de production accélérée nécessitée par les besoins urgents de guerre; 1942, une année de production croissante dont les premiers objectifs ont été atteints et dépassés en dépit de problèmes difficiles et de situations périlleuses; 1943, une année de production si forte que le rendement industriel et l'économie nationale tout entière ont été portés à leur limite. L'emploiement canadien a atteint un sommet sans précédent; l'année 1943 va faire époque dans l'histoire du développement industriel du Canada et va se classer haut dans les annales des réalisations de guerre. La transition à une situation normale va probablement demander plus de quatre années après la signature de la paix avec l'Allemagne. Le Gouvernement a déjà prévu la situation et a mis en mouvement tout un mécanisme pour disposer des énormes surplus de guerre qui existeront nécessairement lorsque les hostilités cesseront subitement. On se rend compte que la rétention de certains biens actuellement propriété de la Couronne ne sera plus nécessaire, et des machines de toute sortes utilisées pendant quatre ans à la production de guerre vont être affectées à la fabrication de produits de commerce civils. C'est un des premiers problèmes que le Gouvernement ait affronté en face de la période de transition et auquel s'ajoute celui de mettre en mouvement la main-d'œuvre et les matières premières avec le moins de bouleversement possible pour l'ouvrier, son mode de vie et l'économie du pays.

Le 29 novembre 1943, le Comité de distribution des biens de la Couronne est créé en vue d'obtenir de tous les ministères et organismes du Gouvernement des renseignements sur le surplus réel et probable de biens ou autre matériel dont il faudra se défaire, et d'autoriser le transfert de ces biens d'un ministère qui en a un